





L'AGENCE GÉNÉRALE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

et le

CONSORTIUM CENTRAL  
— DE PARIS —

*présentent*

JEAN ANGELO

et VILMA BANKY

*dans*

**POTEMKINE.?**

*(Production Vita)*



## Potemkine.?

Héritier d'une immense fortune, Lord Henry Berry, pair d'Angleterre, est terrassé par un spleen incurable, un ennui mortel que ni les attentions délicates de son entourage, ni les soins éclairés des médecins les plus fameux du Royaume, n'ont réussi à vaincre.

Son oncle, Lord Cécil Dowes, inquiet d'un état mental funeste à la santé physique du jeune homme, effrayé aussi par l'apathie gran-



dissante de Berry, lui conseille le mariage avec une délicieuse jeune fille dont les parents sont ses voisins de campagne.

Peine perdue! Berry entend rester célibataire et refuse même de voir la séduisante photographie que lui tend son oncle.

Le même soir, au Queen's Club, Berry, décidément las de la vie, médite sur la façon élégante de se suicider! Ce dilettante blasé redoute la terminaison banale, la sortie sans beauté qui marque le point final des existences volontairement abrégées; le poison, l'eau, le feu, sont des procédés trop dignes du vulgaire pour qu'il envisage la possibilité de recourir à leurs moyens.

Lord Berry doit faire mieux.

Il griffonne alors quelques mots sur une feuille:

"100.000 livres sterling à la personne qui me fera passer de vie à trépas d'une manière vraiment inédite et originale!"

Lord Berry veut jouer le dernier acte de sa vie en grand artiste, et le rôle doit être digne de l'acteur.

Lord Berry s'apprête à envoyer aux journaux sa singulière annonce, lorsque se dresse devant lui un énigmatique personnage, M. Witt, qui s'offre à exécuter la suprême volonté du candidat à la mort. Le pacte est vite conclu. Berry qui, dans trois semaines, doit atteindre ses trente ans, choisit cette date comme dernier délai de son existence sans joie, et Witt s'engage à expédier son associé dans l'autre monde le jour même de son anniversaire.

Les jours ont passé. Berry, sceptique, ne pense plus à sa gageure, quand, un soir, une panne d'auto fait craindre au jeune homme de passer la nuit à la belle étoile... Soucieux de trouver un gîte, Berry découvre la façade d'un hôtel dissimulé derrière un rideau d'arbres en pleine campagne.





R.P.



L'auberge, pompeusement décorée du nom de "Hôtel Potemkine", n'a rien en apparence qui rappelle à ses souvenirs le chancelier de la grande Catherine de Russie... d'ailleurs, il est tard et Berry tombe de sommeil.

A son appel, un aubergiste à l'air étrange lui ouvre la porte du logis et bientôt, dans une chambre ancienne et vétuste comme la maison, Berry s'endort lourdement...

Brusquement éveillé de son sommeil de plomb, Berry pousse un cri d'effroi...!

Le décor de sa chambre à disparu... ses yeux contemplent une pièce nouvelle où il apparaît vêtu en jeune seigneur du seizième siècle, ceint d'une épée et portant une dague au côté.

Dans sa hâte, Berry se pique le doigt à la lame... se brûle aux flammes d'un bougeoir... pas de doute, il est bien éveillé!

Il se précipite hors de la chambre et le voilà errant à travers une ville d'aspect moyennageux, une ville des temps très anciens avec ses murailles à créneaux, ses ruelles tortueuses au milieu desquelles une multitude d'êtres aux vêtements sordides se présentent en gesticulant.

Berry, complètement effaré, ne cherche plus à comprendre.

Il suit cette foule de vieillards et d'infirmités, troupeau hideux qui gagne à pas heurtés la Fontaine de Jouvence, source d'éternelle jeunesse.

Une affreuse sorcière, faible et trébuchante, s'accroche à son bras et le supplie de l'aider à arriver jusqu'à la fontaine célèbre. Berry l'accompagne, et, sous ses yeux, la transformation merveilleuse s'opère: La mendicante déguenillée a fait place à un être d'éclatante jeunesse et de remarquable beauté!

C'est le coup de foudre! Berry tombe follement amoureux de la radieuse apparition.





Mais leur bonheur est de courte durée. Accusée de sorcellerie, la jolie fille est arrêtée. En essayant de la délivrer, Berry est emprisonné à son tour et ne doit son salut qu'à la ruse de la jeune femme qui le fait évader après lui avoir remis une bague, gage de leur extraordinaire rencontre.

Condamnée au bûcher, la sorcière est livrée au bourreau, et Berry, après avoir vainement tenté d'arracher la malheureuse des mains de la foule furieuse, s'évanouit devant les flammes qui encerclent déjà le corps de sa bien-aimée.

Sous le froid du petit jour, Berry se réveille... en pleine campagne, à deux pas de son auto !!

De ville moyennageuse, d'hostellerie, point !! Cependant, Berry n'a pas rêvé. La bague de l'inconnue est là, à son doigt — la brûlure, l'égratignure de la dague attestent également l'hallucinante aventure. Alors, quoi ?

Avant tout, Berry, devenu subitement amoureux, ne veut plus mourir. Et cependant, un jour — un seul jour — le sépare de l'échéance fatale du pacte qu'il a signé... Comme un fou il se met à la recherche de Witt.

Une annonce de journal apprend à Lord Berry la disparition d'une bague ancienne, qui, à n'en pas douter, n'est autre que celle qu'il porte au doigt depuis la nuit fatale.

D'un bond, Berry se précipite à la villa indiquée !... Dans la maîtresse de la maison il retrouve la jolie inconnue, la sorcière de son rêve !... Mais là jeune femme prétend ne pas le connaître, et, dérouté, Berry se demande sérieusement s'il devient fou, ou s'il l'a été !!

Berry reprend enfin ses esprits. La jeune femme fait servir le thé, priant alors son visiteur de lui faire le récit des heureuses circonstances qui vont la faire rentrer en possession de son bijou.

Lord Berry avale quelques gorgées de thé et s'appête à commencer son récit, quand



soudain, appelée au téléphone, la jolie hôtesse quitte le salon. Brusquement, devant Berry, une silhouette se dresse... celle du mystérieux personnage, exécuteur du pacte conclu, Monsieur Witt en personne!

“Ne buvez pas plus, Lord Berry, et dites adieu à la vie... Ce thé ne pardonne pas... !!!

De rage, Berry s'élance sur son bourreau qu'il étrangle à moitié, quand Lord Cecil Dowes arrive à temps pour retirer des mains de son neveu son grand ami Witt.

Et on explique à Lord Berry, étonné, par quel subterfuge aussi original qu'imprévu une aventure ingénieuse a déroulé pour lui le charme d'une émotion sincère, et lui a fait enfin reprendre goût à la vie.

La jolie voisine de Lord Cecil Dowes a contribué, elle aussi, dans une large mesure, à la réussite de l'ingénieuse aventure...

Lord Berry, de rage, se tuerait bien cette fois... si sa bien-aimée ne calmait son dépit par la promesse d'un rapide mariage!...

S.



